Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **8 (1951)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Je poussai calmement la manette des gaz à fond. Mon avion se mit à vibrer de toutes ses voilures et cette vibration me grisa d'un seul coup; je réalisai cette puissance qui, tout à l'heure, allait me faire franchir la ligne de téléphone tout là-bas devant moi, puis ce rideau d'arbres, puis la colline d'en face. Pendant l'espace de quelques secondes, j'eus l'impression d'essayer de retenir un pur-sang qu'attire la vaste plaine. Peine perdue, mon coursier avait déjà pris de la vitesse... Instinctivement, je poussai mon « manche à balai » résolument en avant pour décoller la queue de mon oiseau dont les « pattes » ne touchaient déjà plus le sol que par intermittence. Puis je tirai délicatement « le manche » contre moi, afin que mon « coucou » puisse, par le jeu de ses ailes et de sa queue, « prendre l'air », comme on dit. Mais quelle ne fut pas alors ma stupéfaction. J'avais à peine amorcé cette dernière manoeuvre que ma machine quitta le sol avec une légèreté déconcertante; elle voulait même grimper tout droit vers le ciel (du moins en avais-je l'impression !). Je vis tout à coup, et avec un certain effarement, les aiguilles de mon tableau de bord danser une sarabande effrénée. Faisant fi des repères rouges, qu'elles dépassaient sans sourciller, elles éveillèrent en moi ce vieil instinct de conservation qui me fit réaliser, sur-le-champ, que tous mes malheurs provenaient de l'absence de mon moniteur, dont je dominais le siège vide devant moi. Délesté de quelque cent kilos, ma machine avait d'autant plus tendance à se cabrer que j'occupai moi-même le siège arrière ! J'avais un peu l'impression de faire du cheval en étant assis sur la croupe de ma monture. Tout en analysant ces impressions fantastiques, j'avais opéré les manoeuvres propres à compenser ce déséquilibre : je ramenai quelque peu en arrière la manette des gaz de façon à donner à mon moteur un régime moins affolant, puis, par de douces caresses à mon « manche à balai », j'imprimai à ma machine une ascension moins rapide.

* * *

Peu à peu, tout rentra dans l'ordre; chaque aiguille retrouva sagement sa place; le moteur tournait délicieusement rond et le soleil inondait ma cabine. Je volais; **j'étais seul maître à bord, après Dieu.**

Ce n'est qu'alors que je ressentis cette joie immense, inconnue, insoupçonnée, qui, partie du fond de mes entrailles, gagna tout mon être et explosa sous la forme d'une « youtze » que je lançai à pleins poumons. C'était un réel débordement d'allégresse ! M'aurait-on dit de me taire que c'eût été impossible, tant cette joie, ce vieux rêve de l'homme, était intense. Non, jamais, en toute sincérité, je n'ai vécu minutes plus palpitantes, plus délicieusement surhumaines, presque divines, tant mon esprit se trouvait alors détaché des choses de la terre. Tout en chantant de plus belle, je m'essayai à quelques virages pour bien m'assurer que je ne rêvais pas et que c'était ma seule volonté qui décidait de la route à suivre.

La merveilleuse machine obtempérait sans rechigner aux injonctions de mon « manche à balai ».

A ma hauteur, devant la ferme sise au sommet du Büttenberg, un paysan lâcha sa faux pour me faire un amical bonjour de la main. J'étais alors à quelque trois cents mètres au-dessus du sol et à environ mille cinq cents mètres de la piste que j'apercevais là-bas, affreusement petite, et sur le bord de laquelle mon moniteur se distinguait à peine. C'est alors que je réalisai que ce beau rêve ne pouvait durer ! Il fallut songer à redescendre, et c'est bien à contre-coeur que je coupai les gaz et que j'amorçai une descente en vol plané, qui devait me ramener vers cette terre que j'avais quittée quelques minutes auparavant avec tant d'allégresse. Ma « youtze » s'était évanouie et je n'avais plus du tout envie de la reprendre. Je n'en aurais, du reste, guère eu le loisir, car l'abordage de la piste s'avérait moins aisé que son abandon... J'en atteignais, en effet, déjà le début et j'étais encore à 60 pieds. Il n'y avait plus d'hésitation possible : j'amorçai une savante glissade sur l'aile afin de freiner ma vitesse. A trois ou quatre mètres, je redressai et m'apprêtai à poser la queue de mon oiseau parmi les marguerites. J'entendis les hautes herbes frôler le fuselage; je tirai le manche à balai tout contre moi et mon grand oiseau, qui, lui aussi, avait manifesté une certaine nostalgie de l'air, se posa sur le sol.

Je fus très fier de mon exploit, mais je suis sûr que mon moniteur ne le fut pas moins. Sans perdre plus de temps, nous allâmes arroser bien gentiment ce premier vol, comme le veut la coutume.

* * *

J'ai renouvelé souvent, depuis, cette merveilleuse aventure; si le charme en demeure puissant et irrésistible, elle perd malheureusement son caractère inédit qui en fait toute la valeur émotive et la secrète emprise. Il en est ainsi, nous ne le savons que trop, de tous les plaisirs humains. Nous sommes, sous ce rapport, de grands enfants et partant insatiables. Mais je crois cependant que la joie de voler est une de celles qui est le moins sensible à l'altération, sans doute parce qu'elle est d'essence... céleste !

Fr. PELLAUD.

ECHOS ROMANDS

Neuchâtel

Notices rétrospectives

Au cours de ce dernier hiver, notre Office a tenté l'essai de propagande par le film. Ce sont les villages de Lignières, Dombresson ,La Chaux-du-Milieu et de La Brévine qui bénéficièrent de la projection du film « La jeunesse suisse prépare son avenir », mis à notre disposition par l'E.F.G.S. puis un film en couleur d'un cross tessinois et divers films sportifs.

Ces séances furent précédées d'une brève introduction faisant connaître notre mouvement d'éducation physique, des résultats obtenus dans notre canton et en Suisse en général, et maints auditeurs ont pu se convaincre des bienfaits que procure le sport à celui qui le pratique rationnellement. Si le temps hivernal a retenu bien des parents à la maison, nous sommes néanmoins satisfaits du résultat acquis et nous continuerons dans cette voie l'hiver prochain.

Cross à l'aveuglette. 6 mai, journée radieuse de soleil et tous les participants à notre cross cantonal sont enchantés du panorama qu'ils découvrent depuis la région choisie pour cette manifestation. La Béroche neuchâteloise fut parcourue par 91 équipes accourues de toutes les régions de Romandie, voire même de Suisse allemande. Si le parcours choisi, presque tout en forêt, n'offrait pas de réelles difficultés, les écarts entre les premiers et les derniers arrivés furent tout de même d'une heure de temps. Voici le classement des différentes catégories :

CATÉGORIE A.

1. Les Tarzans Grp. lib. EP. Couvet .	56' 27"
2. Castors Eclaireurs Renens . . .	1 h. 01' 37"
3. Clan St-Georges Monthey . . .	1 h. 01' 41"
4. Groupe libre EP. Cortaillod . . .	1 h. 03' 04"

5. Les Pirates Col. Ste-Marie Martigny . 1 h. 04' 45"
6. La flèche II SFG Coffrane . . . 1 h. 05' 01"
7. Artus Eclaireurs Konolfingen . . 1 h. 05' 15"
8. Equipe St-Martin Routiers Grandson . 1 h. 06' 23"
9. Les Pomeaux Ec. prof. compl. Vallorbe 1 h. 06' 26"
10. Eclaireurs Scalpe d'Or Neuchâtel . 1 h. 07' 09"

Hors concours : SFG Essertines
Les lutins SFG Chézard.
SFG Colombier.

CATÉGORIE B.

1. La flèche I SFG Coffrane . . . 1 h. 03' 00"
2. Fend l'air SFG Ballaigues . . . 1 h. 03' 11"
3. SFG Montagny s/Yverdon . . . 1 h. 03' 45"
4. Les Escargots SFG Ancienne Neuchâtel 1 h. 03' 47"
5. Vampire Rover Geristein Worb . . 1 h. 06' 33"
6. Club fauteuil Jeunes paroissiens, Lausanne . . . . . 1 h. 11' 00"
7. Rover Olympia Berne . . . . 1 h. 11' 51"
8. Condor VU Trubschachen II . . 1 h. 12' 33"
9. Schöiz VU Trubschachen I . . . 1 h. 15' 51"
10. Collège de Vallorbe . . . . . 1 h. 17' 08"

Hors concours : Clos Rousseau V Cressier.

CATÉGORIE C.

1. Les débutants Serv. de l'EMG Berne 1 h. 03' 36"
2. Les Frangins SFG Ancienne Neuchâtel 1 h. 13' 29"
3. Ecole Normale Sion . . . . . 1 h. 13' 49"
4. Les Diables jaunes ER. Soleure . . 1 h. 15' 02"
5. Union Cadette Neuchâtel . . . 1 h. 18' 50"
6. Les Tatouillards SFG Rochefort . . 1 h. 20' 00"
7. SFG Cernier I . . . . . 1 h. 20' 21"
8. Globetrotter GGB Berne . . . . 1 h. 21' 10"
9. Turnverein Montilier . . . . . 1 h. 23' 56"
10. Duguesclin I Ecl. Neuchâtel . . . 1 h. 26' 09"

CATÉGORIE D.

1. Clos Rousseau I Cressier . . . . 36' 04"
2. Clos Rousseau IV Cressier . . . 37' 17"
3. Gallois Union cadette Neuchâtel . 40' 43"
4. Roland Vieux-Castel Chx.-de-Fonds . 43' 52"
5. Clos Rousseau II Cressier . . . 45' 58"
6. Armagnacs Union cadette Neuchâtel 48' 19"
7. Les Coscos éclaireurs Chx.-de-Fonds . 50' 00"
8. Eclaireurs Bonneville Neuchâtel . . 52' 00"
9. Les Ecureuils Grp. lib. EP Billens . 53' 53"
10. Minimes SFG Dombresson . . . 55' 33"

Hors concours :

Les Vampires, Ecole mécanique, Couvet, 3 coureurs.

La maison Huga S. A. de La Chaux-de-Fonds, comme les années précédentes, mit obligeamment à notre disposition les chronographes nécessaires pour le contrôle des temps.

La Maison Wander S. A. de Berne organisa un ravitaillement impeccable en Ovomaltine. Conclusion : manifestation très réussie procurant des heures de franche camaraderie, d'efforts bienfaisants, et nombreux furent les participants qui se donnèrent rendez-vous à une prochaine manifestation E. P.

Vaud

Un exercice à option de marche

Le point 137 — 556.500 ! une clairière herbeuse et couronnée de hautes frondaisons au bord du Rhône majestueux et bruissant, peu avant son entrée dans le bleu Léman.

C'est là que le dimanche 10 juin, le chef d'arrondissement I. P. du district d'Aigle, M. André Bertholet, organisait l'arrivée d'un exercice de marche auquel étaient conviés les différents groupements I. P. de son arrondissement. Tôt le matin, chaque groupement muni d'une carte topographique et des instructions nécessaires, quittait sa ville ou son village pour parcourir la distance réglementaire de 20 kilomètres et rallier le point fixé sur la carte.

Ainsi, entre 11 heures et midi, jeunes gens d'Aigle, d'Yvorne, de Roche et de Bex se rencontrent à l'endroit convenu où arrive également la caravane des officiels et invités, transportés aimablement en auto depuis Villeneuve. Nous notons avec plaisir la présence de Messieurs les députés Bertholet et Grob, des représentants de toutes les communes voisines, de plusieurs personnalités et dirigeants de sociétés de la région, ainsi que de Monsieur Arnold Golay, inspecteur fédéral I. P. pour le canton de Vaud et de Monsieur Fernand Krebs, président de la Société cantonale vaudoise de gymnastique.

Après avoir souhaité la bienvenue aux invités et participants, M. A. Bertholet définit le but de l'instruction préparatoire, explique la signification de cette journée en commun et donne la parole à Monsieur le pasteur Diserens, d'Aigle, un familier de l'I. P., pour le culte qui fait forte impression.

Des tables sont dressées dans la clairière ; chacun prend place pour un substantiel repas préparé et servi sous la diligente direction de Madame Bertholet, la dévouée épouse du chef d'arrondissement ; de charmantes jeunes filles portent le gracieux costume montreusien. La clairière s'anime joyeusement !

A l'issue du repas, plusieurs personnalités prennent la parole. Relevons l'exposé clair et enthousiaste de Monsieur Arnold Golay qui sut trouver les termes propres à encourager les jeunes gens à suivre les exercices de l'I. P. A son tour, Monsieur Fernand Krebs vanta les mérites de l'I. P et dit tout son plaisir de voir ces jeunes gens réunis dans cette région qui lui est particulièrement familière. Détail pittoresque, le territoire où nous nous trouvons est propriété de la commune de la Tour-de-Peilz et Monsieur Genton, municipal de cette commune, se déclara enchanté d'y accueillir cette sympathique manifestation. Monsieur Edmond Jaquier, municipal d'Aigle et Monsieur Emmanuel Péclard, du Football-Club de Villeneuve, y allèrent également d'une petite allocution du meilleur esprit.

Après un amusant « concours de ballons » qui mit tout le monde en joie, Messieurs Bertholet et Thélin procédèrent à la proclamation des résultats des concours de « bonne tenue » et d'« originalité du parcours» et à la distribution des prix, car il y avait des prix et de fort beaux et en nombre, qui permirent de récompenser chaque participant !

L'après-midi est déjà bien avancé quand Monsieur Bertholet adresse vifs remerciements et félicitations à l'assistance en souhaitant à chacun un bon retour dans « ses foyers ». Et en effet, le retour s'accomplit le long de ces chemins et sentiers sinueux et ombreux de ce beau coin de terre romande. C'est à regret que l'on quitte le voisinage du Rhône, ce Rhône qui nous apporte un peu de lumière du Valais voisin et ami.

Applaudissons à l'organisation de telles manifestations qui, tout en rendant l'I. P. populaire et sympathique, contribue à développer l'esprit de camaraderie entre jeunes gens, entre moniteurs, entre dirigeants même. On fraternise, on échange des impressions, des amitiés se nouent, on promet de se revoir. Nul doute que l'année prochaine les participants seront encore plus nombreux.

Il convient de remercier et féliciter Monsieur André Bertholet et tous ses collaborateurs de toute la peine qu'ils se sont donnée en les assurant qu'ils ont fait oeuvre utile et qu'il vaut la peine de récidiver !

Lausanne, juin 1951. L. G.